

L'USINE SUCRIÈRE DE BOIS-ROUGE - À cause de l'épidémie de chikungunya, la vitalité économique de l'île est en danger. La plupart des sites internet de voyageurs ne mettent même plus la destination sur leurs pages d'accueil.

Terrain

La Réunion

« L'île intense » touchée en plein cœur par une crise sanitaire

Située au cœur de l'Océan Indien, l'île de La Réunion aura connu en 2005 quelques vents favorables... de courte durée.

Certains des indicateurs économiques de l'île, traditionnellement dans le rouge, sont passés progressivement au vert en quelques années. En 2005, le taux de chômage a stoppé sa progression (- 1,9 point en 2002-2003, + 0,6 point en 2003-2004). On enregistre même une diminution de 1,6 point, pour atteindre 31,9% de la population active de l'île, en 2005 (contre 33,5% en 2004), et un passage sous la barre des 100 000 demandeurs d'emploi, selon l'Institut d'émissions des départements d'outre-mer (Iedom). L'économie réunionnaise a même manifesté, en 2005, un dynamisme plus marqué que les autres départements d'Outre-mer. Toujours selon l'Iedom, certains secteurs d'activité en ont directement bénéficié, comme le BTP ou les industries agroalimentaires, dont la production locale aurait gagné du terrain face aux importations.

Seule la filière fruits et légumes est en perte de vitesse. Le tourisme (432 000 touristes en 2003) continue à souffrir de la concurrence des autres destinations « soleil » à travers le monde. Il est peu probable que la progression se poursuive cette année, 2005 ayant vu surgir l'épidémie du chikungunya. Cette affection, transmise par un moustique avait touché, fin février, plus de 167 000 Réunionnais (sur près de 700 000) et occasionné 77 décès. Cela pèsera inévitablement sur la vitalité économique de la Réunion. Lors du pic de l'épidémie en décembre 2005, « les urgences des hôpitaux ont connu une affluence qui a été multipliée par quatre. Une unité de soin a été spécialement créée pour accueillir

les malades. Plus d'une trentaine de médecins de ville ont été réquisitionnés, car les urgences des principaux hôpitaux étaient débordées », se souvient Benjamin Virapin, président du syndicat CFTC Santé-sociaux de l'île. Dans ce combat contre l'épidémie, la CFTC n'a eu de cesse de soutenir le personnel soignant qui a fait preuve d'un extrême dévouement et d'une grande solidarité. Acteur incontournable à La Réunion, « la CFTC n'a jamais glissé dans la facilité en polémique, même s'il y a eu négligence de l'État, qui a sous-estimé l'ampleur et la gravité de la situation et réagi à retardement. Notre

organisation a agi de manière constructive pour que la situation trouve une issue rapide », poursuit le militant qui avait pourtant conté la veille de l'arrivée du Premier ministre dans l'île le 26 février dernier, « que personne ici ne voit le bout du tunnel ».

Hélène Fouceteau

BENJAMIN VIRAPIN,
PRÉSIDENT DU SYNDICAT
CFTC SANTÉ-SOCIAUX DE
LA RÉUNION -

« La CFTC a agi de manière constructive pour que la situation trouve une issue rapide. »



Mieux vivre

La CFTC compte près de 6 000 adhérents sur l'île

Présente depuis le début du xx^e siècle à La Réunion, la CFTC y comptait, en 2004, 5 783 adhérents. Elle est fortement implantée dans la banque, le commerce, les services et la vente, chez les sapeurs-pompiers (où

elle est majoritaire), et l'enseignement avec le Scurrac (Éducation nationale) et le Sniec (enseignement privé catholique). Plus d'un tiers de la population de l'île a moins de 20 ans. La CFTC est la deuxième organisation syndicale de l'île dans le secteur de la Santé publique, et la première au sein du groupe hospitalier Sud Réunion. La section CFTC du centre hospitalier intercommunal de Saint-André-Saint-Benoît, créée en 1992, a recueilli 30% des suffrages aux élections de 2003 et est, depuis, présente au sein de différentes commissions dans lesquelles elle n'avait, jusque là, aucun siège. Serge Camatchy, fondateur et coordonnateur du syndicat CFTC Santé Sociaux de La Réunion, jugeait récemment la politique de

santé conduite dans l'île comme « dynamique » et précisait dans le journal de la FD CFTC Santé-sociaux, que la CFTC avait été présente « dès le début, dans la démarche pour la création d'un centre hospitalier régional et peut être universitaire » (in La Vie Hospitalière et Sociale, n° 241 de décembre 2005-janvier 2006). Pour Horizon 2008, Paul Junot, secrétaire général de l'Union régionale de La Réunion se donne pour objectif de poursuivre le développement de la CFTC tous azimuts : « Il s'agit de saisir les opportunités dans les secteurs porteurs comme celui de la grande distribution, tout en confortant les secteurs historiques ; nous espérons d'ailleurs enregistrer des avancées dans la banque et au Scurrac. » HF

REPÈRES

Un peu d'histoire : au xx^e siècle, la CFTC est la seule organisation syndicale à La Réunion. En juillet 1947 naît l'Union réunionnaise des syndicats chrétiens. Ses membres constituent l'union départementale CFTC en novembre 1969. En perte d'adhérents, elle retrouve sa place en 1977 grâce au militantisme d'agents du centre EDF de La Réunion. Le 11 avril 1978 naît le syndicat CFTC de la Réunion des agents d'EDF. Réunis en congrès en décembre, les membres de l'union départementale votent la transformation en Union interprofessionnelle régionale CFTC. Trois grandes figures de la CFTC ont marqué l'île : Gillette Maillot, présidente du syndicat EDF et présidente de l'UR, Jean Joron, président du syndicat de l'Éducation nationale et président de l'UR jusqu'en avril 2002 et Alfred Murcy, secrétaire général de l'UR de 1999 à 2004. HF